

— 136 —

Ac'hane ni a glevo cleier hor c'houenchou,
Eno ni a gâno da Doue melodiou ;

Eno ni a gâno, gant ar vouez huëlla :
Ar *Gloria in excelsis*, ha *Salve, Regina* !

Canet gant Marianna AR BERR, kemenerès en
Plouguerneau, skrivet gant L. SAUVÉ,
mis eost, 1871.

FANCH COLLETER

Mar plij ganec'h, a silaoufet
Eur zônic coant a zo zavet,
Tramtouiretta, lamptoulira !
I rei tra la, tra la la !

Eur zonic coant a zo zavet,
Da Fanch Colleter ec'h ê grêt ;

'Zo èt da Zant-Jann d'an ofern,
Hep santout na poan nac anken,

Da bédi Zant-Jann vinniget
D'ober eur burzud 'n he andret.

— Na, otro Zant-Jann vinniget,
C'hui rafe 'r burzud em andret ?

C'hui rofe d'in hardiègès
Da vont da welet ma mestrès ? »...

— Ha demad d'ec'h, ma mestres ker !
— Ha d'ac'h, 'mez-hi, Fanch Colleter ! »...

— P'am eus bet an hardiègès
Da dont d'ho cuelet, ma mestrès.

Ha coulsgoude 'zo d'in laret
N'am eus nemet anzer gollet.

— An hini 'n eus lâret d'ac'h se
A wie tost d'ar wirione...

— 137 —

De là nous entendrons les cloches de nos couvents,
Là nous chanterons à Dieu des louanges.

Là nous chanterons, avec la voix la plus haute :
Le *Gloria in excelsis* et le *Salve, Regina* !

Chanté par Marianne LE BÉR, couturière à
Plouguerneau, écrit par L. SAUVÉ,
août 1871.

FRANÇOIS COLLÉTER

S'il vous plaît, vous écouterez,
Une chansonnette jolie qui a été levée,
Tramtouriretta, lamptoulira !
I rei tra la, tra la la la !

Une chansonnette jolie qui a été levée,
A François Colléter elle est faite,
Lequel est allé à Saint-Jean, à la messe,
Bien qu'il ne souffre d'aucun mal ni angoisse,
Prier Saint-Jean béni
De faire un miracle en sa faveur.

— Ça, monsieur Saint-Jean béni,
Feriez-vous un miracle en ma faveur ?

Me donneriez-vous la hardiesse
D'aller voir ma maîtresse ? ...

— Et bonjour à vous, ma maîtresse chérie !
— Et à vous, dit-elle, François Colléter ! ...

— ... Puisque j'ai eu la hardiesse
De venir vous voir, ma maîtresse,

Et cependant, il m'a été dit
Que je ne fais là que perdre mon temps.

— Celui qui vous a dit cela
Était bien près de la vérité ; ...

— 138 —

Bihan eo crossen an noade
Da vewa groeg ha bugale !

— Ma mestrès, na làret ket se :
Pemp gwennee bemde me am be.

Breman, p'arruo 'n amzer vad,
'M ò eur gwennee 'n tuont d'am zad !

— Penos 'c'h allfe c'hoarveout se ?
Kercouls kemener eo ha te.

— Ma mestrès, roët conge d'in,
Ma 'c'h in breman da ambarki,

Da ambarki war vatimant,
Da vont d'ar Spagn pe d'an Holland !

— Fanchic, me a ro conge d'ec'h,
D'ambarki, pa blijo ganec'h ;

Pa n' retornfac'h tanfoueltr biken,
Fanchic, me na ouelin taken !

Mac'harit FULUP.

ER GÈRIC WENN, TRAON AR MENEZ

Er gèric wenn, 'n traon ar menez,

Irei tra la la la dira lalaireu !
Eman ma douz, ma c'harantez ;

Eman ma douz, eman ma c'hoant, — irei etc.
Eman ma hol gontantamant.

A-bars ann noz me hi gwelo,
Pe ma c'halonic a ranno.

Ma c'halonic n'eo ket rannet,
Ma dousic coant am eùs gwelet.

Hanter cant nozvéz ez on bet
En toul he dor, na wie ket ;

Ar glao, ann avel ma foetad,

— 139 —

C'est peu de chose que la crosse de l'aiguille,
Pour entretenir femme et enfants !

— Ma maîtresse, ne dites pas cela :
Je gagne cinq sous par jour.

Maintenant, quand viendra la bonne saison,
Je toucherai un sou de plus que mon père !

— Comment cela pourrait-il se faire ?
Il est aussi habile tailleur que toi.

— Ma maîtresse, donnez-moi congé,
Que j'aie maintenant m'embarquer ;

M'embarquer sur (un) bâtiment,
Pour aller en Espagne ou en Hollande !

— François, je vous donne congé,
Embarquez-vous, quand bon vous semblera ; [dre ! jamais,

Alors même que nous ne reviendriez, par le feu de la fou-
François, moi je ne verserai pas une larme ! »

Marguerite PHILIPPE.

DANS LA MAISONNETTE BLANCHE, AU PIED DE LA MONTAGNE

Dans la maisonnette blanche, au pied de la montagne,

Irei tra la la la dira lalaireu !
Est ma douce, mon amour ;

Est ma douce, est mon envie,
Est toute ma satisfaction.

Avant la nuit, je la verrai,
Ou mon petit cœur se brisera.

Mon petit cœur ne s'est pas brisé,
Ma douce jolie j'ai vu.

Cinquante nuits j'ai été
Au seuil de sa porte, elle ne le savait pas ;

La pluie, le vent me fouettant,